

## **SYNDROME RESPIRATOIRE AIGU SEVERE (SRAS)**

### **Q. Qu'est-ce que le Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS)?**

R. Le SRAS est une infection dont les personnes affectées ont de la fièvre, puis des symptômes respiratoires comme de la toux, de l'essoufflement ou de la difficulté à respirer. Dans certains cas, les symptômes respiratoires deviennent de plus en plus sévères et les personnes ont besoin d'un apport d'oxygène et d'une ventilation mécanique. D'autres symptômes du SRAS incluent des douleurs musculaires, des maux de tête et une angine.

Actuellement, on ne connaît pas la cause du SRAS et l'on n'a pas identifié d'agents spécifiques.

### **Q. Comment diagnostique-t-on le SRAS?**

R. En l'absence d'un test de laboratoire, les médecins utilisent les critères qui suivent pour diagnostiquer le SRAS :

- les personnes qui ont voyagé récemment dans des pays touchés en Asie ou qui ont eu des contacts étroits avec des personnes ayant un diagnostic de SRAS,
  - et qui ont de la fièvre (plus de 38 °C);
  - et présentent un ou plusieurs des symptômes respiratoires suivants : toux, essoufflement ou difficulté à respirer.

### **Q. Comment est traité le SRAS?**

R. Actuellement, on ne connaît pas la cause du SRAS, aussi les médecins traitent présentement les symptômes des malades. Avec des interventions de soutien, plusieurs personnes hospitalisées au Canada et atteintes du SRAS se rétablissent et certaines sont sorties de l'hôpital.

### **Q. Est-ce que le médicament appelé Ribavirin guérit du SRAS?**

R. Le Programme d'accès spécial (PAS) de Santé Canada donne accès aux médicaments dont la vente n'est pas approuvée au Canada pour les malades qui souffrent d'affections sérieuses, mettant en jeu le pronostic vital, lorsque d'autres thérapies sont défaillantes ou inappropriées.

Le PAS donne actuellement accès au Ribavirin intraveineux ou administré par voie orale. La vente de ces produits n'est pas approuvée au Canada. L'efficacité du Ribavirin pour traiter le SRAS n'est pas connue, bien qu'il ait servi à traiter une diversité de maladies virales, dont le virus respiratoire syncytial, la fièvre de Lassa et l'hantavirus.

Le PAS travaille de près avec les professionnels de la santé à chaque hôpital concerné, pour recueillir des renseignements sur l'utilisation du Ribavirin pour traiter le SRAS et sur les effets indésirables éventuels.

### **Q. Quels pays ont signalé des cas de SRAS?**

R. Prière de consulter le lien suivant au site Web de l'Organisation mondiale de la Santé pour obtenir les données actuelles.

<http://www.who.int/csr/don/en/> 

### **Q. Quelle est la différence entre un cas «suspçonné» et un cas «probable»?**

R. Un cas «suspçonné» de SRAS est une personne qui entre dans l'une des deux catégories suivantes :

- une personne qui a de la fièvre et présente un ou plusieurs symptômes respiratoires, dont la toux, l'essoufflement ou la difficulté à respirer, dans les 10 jours de son retour d'un voyage dans des régions d'Asie où l'on a signalé des cas de SRAS;
- ou une personne qui a de la fièvre et présente un ou plusieurs symptômes respiratoires, dont la toux, l'essoufflement ou la difficulté à respirer, dans les 10 jours d'un contact étroit avec un cas «probable» de SRAS.

Les cas «probables» de SRAS sont semblables aux cas suspçonnés, mais ils ont souvent une maladie plus grave, avec un essoufflement progressif et de la difficulté à respirer et, dans certains cas, la radiographie pulmonaire montre les signes d'une pneumonie atypique.

### **Q. Qui risque de contracter le SRAS?**

R. Actuellement, les seuls facteurs de risque identifiés sont un voyage récent dans des pays d'Asie affectés ou un contact étroit avec une personne qui a le SRAS. Un contact étroit inclut le fait de vivre dans une maison, de donner des soins à quelqu'un ayant le SRAS ou d'avoir un contact direct avec des sécrétions des voies respiratoires et les liquides organiques d'une personne présentant le SRAS.

### **Q. Y a-t-il quelque chose que l'on peut faire pour contribuer à prévenir la diffusion du SRAS?**

R. La pratique d'une bonne hygiène personnelle est un élément clé pour arrêter la diffusion de la maladie. Se laver les mains - en utilisant de l'eau chaude savonneuse et en se savonnant pendant au moins 20 secondes - est le procédé unique le plus important pour prévenir des infections en raison du fait que l'on peut souvent trouver sur les mains le micro-organisme qui cause la maladie.

### **Q. Les cas canadiens sont-ils reliés à l'éclosion en Asie?**

R. Oui. Les premiers cas du SRAS identifiés au Canada sont des personnes qui se sont rendues à Hong Kong. Les cas ultérieurs ont été en contact étroit avec elles et avec des voyageurs en Asie.

**Q. La maladie se répand-elle ou se diffuse-t-elle uniquement par la communauté asiatique?**

R. Même s'il a été difficile d'identifier la cause de la maladie, le temps a montré que sa diffusion n'est limitée à aucune région géographique ni qu'elle n'est reliée à un groupe ethnique particulier. On peut contracter le SRAS auprès de n'importe quelle personne qui peut le transmettre, sans égard à son identité ou à ses antécédents culturels. Il faut seulement être en contact étroit avec une personne atteinte par le SRAS.

**Q. Que devrais-je faire si je présente des symptômes du SRAS?**

R. Si vous avez voyagé en Asie dernièrement ou avez eu des contacts étroits avec une personne ayant le SRAS et que vous présentez des symptômes dans les 10 jours suivants, vous devriez d'abord appeler votre médecin ou votre unité ou service de santé publique local. Il peut vous donner des renseignements sur le service d'urgence adéquat ou le centre du SRAS établi auquel vous devriez vous rendre en vue d'une évaluation médicale. Voici les symptômes du SRAS :

- de la fièvre de plus de 38 °C;
- et de la toux, de l'essoufflement ou de la difficulté à respirer.

**Q. Que pouvez-vous nous dire au sujet du coronavirus?**

R. Normalement, les coronavirus causent une maladie des voies respiratoires supérieures bénigne à modérée, comme un rhume. Examiné sous un microscope, le coronavirus a une apparence de halo ou semblable à une couronne. Les coronavirus peuvent aussi se trouver chez les animaux.

**Q. Que pouvez-vous nous dire du métapneumovirus?**

R. Un métapneumovirus fait partie de la famille des paramyxovirus. Les virus de la famille des paramyxovirus peuvent être responsables des oreillons, de la rougeole, de la pneumonie et du rhume. Le métapneumovirus a été récemment identifié chez les humains et l'on a établi qu'il était très commun. Il cause des symptômes respiratoires qui ne sont pas habituellement aussi graves que ceux qui se matérialisent dans l'éclosion actuelle.

**Q. Les membres du grand public devraient-ils porter un masque pour se protéger contre le SRAS?**

R. Actuellement, des masques ne sont pas recommandés en vue d'une utilisation par le grand public.

La seule exception serait dans des circonstances spéciales, lorsqu'une personne s'est trouvée en contact étroit avec quelqu'un affecté par le SRAS.

Un contact étroit signifie un contact suffisamment rapproché pour déposer sur soi des sécrétions des voies respiratoires ou de la salive. Un contact étroit inclut le fait de vivre dans la même maison qu'une personne affectée par le SRAS, de donner des soins à quelqu'un atteint du SRAS ou d'avoir un contact direct avec des sécrétions des voies respiratoires ou des liquides organiques d'une personne souffrant du SRAS.

Jusqu'à présent, toutes les preuves montrent que les personnes atteintes du SRAS ne sont pas contagieuses avant qu'elles ne commencent à manifester les symptômes rattachés au SRAS, dont une fièvre de plus de 38 °C et l'un ou plusieurs des symptômes suivants : toux, essoufflement ou difficulté à respirer.